Elections Législatives de Mars 1978

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Candidats du Parti Communiste Français, nous avons tout naturellement orienté notre campagne vers ceux qui souffrent le plus de la politique actuelle.

Vous nous avez peut-être rencontrés devant votre entreprise, devant l'A.N.P.E. ou à votre porte, dans un quartier ou un village.

C'est là que nous avons constaté, une fois de plus, qu'il y a dans notre beau pays, beaucoup de misère, d'inégalités, d'injustices.



Dialogue avec les travailleurs :
André GENOT et J.-P. LAMOUILLE devant Alcatel

Comment ne pas évoquer toutes ces rencontres :

SALARIÉS privés de leur emploi, de leurs moyens de vivre, ceux de JOSSERMOZ, DUPONT, S.P.E.A., MORARD, RONSON, ALCATEL, AUSSEDAT, du bâtiment et tant d'autres. Des secteurs entiers bradés, des usines à la casse, 4 500 chômeurs dans notre circonscription ;

JEUNES, pour qui le départ dans la vie est synonyme de chômage, vexation, désespoir ;

FEMMES, aux salaires de misère qui subissent des cadences et des conditions de travail épuisantes, des soucis de tous les instants : enfants, ménage, repas, pointeuse, cadences... Une vie qui est une course ininterrompue ;

TRAVAILLEURS luttant chaque jour pour leur pouvoir d'achat, pour plus de sécurité et d'hygiène dans le travail ;

PERSONNES AGÉES, HANDICAPÉS, pour qui chaque nouvelle hausse est un drame ;

PAYSANS dont le revenu ne cesse de baisser depuis cinq ans.

Pour des milliers d'entre vous, c'est l'incertitude du lendemain.

Derrière ces scandaleux gaspillages, nous retrouvons toujours les mêmes banques, les 25 Groupes industriels qui ont réalisé 109 milliards de profits nouveaux de 1974 à 1976 !

— 10 % des familles se partagent actuellement le tiers du revenu disponible en France : 400 milliards !

— Avec les comptes français dans les banques suisses, on pourrait financer deux fois le programme commun.

Voilà la réalité de la France d'aujourd'hui :

— **D'UN COTÉ** la misère, les difficultés, les fins de mois impossibles, les privations ;

— **DE L'AUTRE** l'opulence, les gâchis, les investissements à l'étranger.

Dans la lettre qu'il adressait aux électeurs en 1973, M. BROCARD promettait l'expansion économique, le soutien des exploitations agricoles familiales, 600 000 logements par an, l'amélioration des bas salaires, le plein emploi et une croissance régulière.

Vous pouvez comparer ces promesses et la réalité.

IL FAUT CHANGER CETTE POLITIQUE
ET S'EN DONNER LES MOYENS

Faire payer les riches — et s'en prendre vraiment au **grand capital** en appliquant les mesures suivantes :

- **Nationalisation** des neuf groupes les plus puissants et de leurs filiales ;
- frapper les hauts revenus et supprimer les privilèges fiscaux ;
- instituer un impôt progressif sur la fortune (au-dessus de 2 millions de F actuels), un impôt sur le capital et sur les sociétés ;
- prendre des mesures contre la fraude fiscale, la spéculation, les transferts de capitaux.

Ces moyens permettraient de financer les mesures sociales indispensables :

- SMIC à 2 400 F dès avril 1978 ;
- Augmentation des prestations familiales de 50 % ;
- Revalorisation des revenus agricoles ;
- Réduction de la semaine de travail à 40 h ;
- Avancement de l'âge de la retraite — 55 ans pour les femmes, 60 pour les hommes ;
- Création de 500 000 emplois.

Elles s'accompagneraient de droits nouveaux aux travailleurs dans l'entreprise et la cité, d'une politique d'indépendance nationale.

L'UNION POUR LE CHANGEMENT REEL

Sur ce programme, en septembre 1977, nos alliés ont rompu les négociations. Nous sommes des millions à avoir ressenti douloureusement cet événement.

Nous regrettons que le P.S., sourd à nos appels, renvoie la négociation au 19 mars. Il ne s'agit pas de polémique, mais de clarté et d'honnêteté.

**IL FAUT SAVOIR POUR QUEL PROGRAMME,
POUR QUEL GOUVERNEMENT VOUS ALLEZ VOTER.**

Trop de promesses n'ont pas été tenues dans le passé, trop de gouvernements de gauche ont utilisé nos suffrages pour pratiquer ensuite une politique de droite.

Nous voulons des engagements clairs, qui seront respectés.

IL FAUT NOUS AIDER !

**CHAQUE VOIX POUR LES CANDIDATS COMMUNISTES LE 12 MARS
SERA UNE VOIX POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT !**

- Même si vous n'approuvez pas l'ensemble de notre politique, vous pouvez faire pencher la balance du bon côté.
- Le 12 mars, c'est une véritable pétition nationale pour un bon programme, pour le vrai changement que nous apporterons à nos alliés, en leur demandant de reprendre immédiatement la discussion.

ET LA VICTOIRE SERA POSSIBLE LE 19 MARS

André GENOT

Candidat du Parti Communiste Français
pour l'UNION et le CHANGEMENT

Jean-Paul LAMOUILLE

Suppléant

DÉPOLLIER - ANNECY

Vu, les Candidats.